Un homme écrasé sous une cloche

A MARCQ-EN-BAREUIL.

Hier, vers sept heures du soir, un pénible accident a eu lieu au château de Mme Sourel.

Comme le valet de chambre sonnait la grande cloche annonçant le dîner de sept heures, celle-ci se détachant tout-à-coup tomba sur la tête du malheureux et lui fendit le crâne.

A l'instant le personnel du château se porta à son secours, et lui prodigua les soins les plus empressés pendant que le cocher allait chercher un docteur. Il fut obligé de venir jusqu'à Roubaix.

L'état du domestique, quoique sa blessure soit grave, n'inspire pas de sérieuses inquiétudes.

Roncq. — M. Bonduel Ghestem, nommé maire de Roncq dimanche dernier, a donné sa démission, alléguant des raisons de santé. Le conseil aura à pourvoir à la nomination d'un nouveau maire.

Roncq.—M. Debuscher, tisserand à Roncq, rue de la Latte, avait mis de côté une somme de 55 fr. qu'il destinait aux concours de pigeons. Le petit magot était enfoncé dans une garde-robe; où un malfaiteur est allé le dénicher. Une pièce de 5 fr. isolée qui se trouvait dans un autre tiroir, a échappé aux investigations du voleur.

LILLE

Un ivrogne facétieux

Hier, après-midi, vers 4 heures, les passants voyaient avec satisfaction rue de la Clef deux braves sergots qui emportaient un individu, le tenant, l'un sous les bras, l'autre par les pieds. Le bambin gigotait, chantait et était grotesquement; à un moment donné, il réussit à saisir le coupe-choux d'un des agents.

Il sortit le tranche-lard du fourreau et le brandit de façon menaçante. Un passant s'élança *aussitôt et le désarma.*

Les agents arrivèrent enfin au poste du 2e arrondissement.

On parvint à établir l'identité du pochard, qui est un nommé Cliquennois, garçon de ferme à Santes, venu hier matin à Lille avec les vertus jaunes et qui, dès le matin, avait bien vite, s'était offert par dessus le marché, un immense plumet. D'où un potin énorme rue de la Clef, enlèvement *manu militari.*

Cliquennois a été renvoyé chez lui.

Abus de confiance

M. Victor Doutelon, 36 ans, ferblantier, *434 bis*, rue des Guinguettes, avait chargé un de ses ouvriers, le sieur Delcroix, rue de l'auboure-de-Roubaix, 130, de l'achat d'un objet nécessaire à son commerce.

La commission fut faite, mais Delcroix réclama 55 francs à M. Doutrelon, landis qu'il n'avait dépensé que 40 francs, l'abus de confiance fut découvert.

M. Doutelon déposa une plainte entre les mains de M. Sainton, commissaire du 9e arrondissement. Delcroix a été mis en état d'arrestation.

LE NORD

Seclin. — M. Jules Baron, ouvrier menuisier, s'est jeté l'autre nuit hâbillé pour sauver un enfant qu'il a ramené sur la berge.

Le brave homme en est à son troisième sauvetage.

Verlinghem. — Hier, à trois heures de l'après-midi, un incendie s'est déclaré dans une grelière manufacture pour y dérober aux cris hostiles de cette foule, sortit avec ses adjoints par une porte dérobée.

M. Deleluze, dans une lettre adressée au *Petit Calaisien*, dément ces « calaies ».

Comme nos adversaires tentent d'exploiter habilement et contre nous des calaies qui ne peuvent que leur profiter, voulez-vous me permettre de déclarer par l'intermédiaire du *Petit Calaisien* — comme je l'ai fait du reste en public hier — que ces gens-là ne seront pour nous trois d'imagination.

Ils auront beau escompter une division dans le Parti ouvrier ou au sein des 26 élus, ils échoueront dans leurs calaies de 3 mai ne sera pas tenir par des défections, je vous l'assure.

Quant à moi, je tiens à le déclarer à nouveau : je reposerai ce point de la scandale organisé sous forme de réunion ou de mise à l'index.

Et je répète encore, à ceux qui sont de bonne foi, que c'est faire mauvaise besogne que de collaborer à une œuvre aussi malsaine, aussi funeste.

Le *Petit Calaisien* qui soutient M. Sablemier après avoir insulté la protestation de M. Deleluze, la fait suivre sous la signature de son directeur M. Naudin, des lignes que voici :

Un seul mot ! Cet dimanche matin — après le réjouissante réunion de samedi soir — que nous attendions cette lettre.

Elle aurait alors pu — au grand profit du Parti ouvrier — empêcher l'odieuse et ordurière manifestation, faite sur le nom de son signataire, dimanche, à la sortie de l'Hôtel de Ville.

La scission n'en est pas moins profonde entre les socialistes car M. Louis Lémaire, membre du parti ouvrier, partisan de M. Deleluze écrit au même journal :

Vous vous efforcerez (mais en vain) de nous faire passer pour les auxiliaires de l'organe de la coalition opportuno-clérical, mais pour des raisons de division ; nous sommes à notre aise pour vous répondre, car dernière nous n'y a la presqu'unanimité du Parti ouvrier et si nous avons organisé la réunion de samedi, c'est sur l'insistance de tous nos amis et sous la poussée de l'opinion publique, qui a d'ailleurs raidie notre attitude et d'une façon unanime, dans ladite réunion en acclamant la candidature du citoyen Delebus à l'unanimité moins quatre voix des 2,500 électeurs réunis.

Quant à votre menace de nous déjà-bilier, nous l'attendons d'un cœur léger, car nous avons convaincus que la comparaison entre nous et vous restera à notre avantage.

L. LEMAIRE.

P. S. — Quant aux agents de division, vous les connaissez, monsieur Naudin, vous devez en effet vous connaître.

LE SPORT

Pecq (Belgique). — Il paraît que le journal le *Vélo* de Paris a prétendu qu'il était impossible à une fanfare de jouer convenablement à vélo. Nous invitons nos camarades du Nord de la France à venir au Pecq le dimanche 26 courant, 24 courant, et ils pourront se convaincre que le journal vélocipédique de Paris fait erreur, car la fanfare de la Pédale d'Ixelles jouer tous les morceaux à la perfection.

Il paraît que le club bruxellois arrivera à Pecq au nombre de 80 avec l'ornementation des machines qui exibera un longchamps fleuri du 15 à Bruxelles.

Les Pecquois voulant imiter leurs invités, se sont adressés aux demoiselles de l'endroit qui rivalisent de goût pour orner les vélos des C. A. P.

Si le soleil se met de la partie nous assisterons à la plus gracieuse fête cycliste que l'on puisse rêver, étant donné que les organisateurs *ne négligent rien pour assurer à leurs réjouissances un succès aussi complet que brillant.*

Tous les journaux cyclistes belges causent dès maintenant de cette charmante fête, et nous lisons même dans la *Pista* de Florence le petit filet suivant :

D'autre part, la fête donnée sous le patronage de la Ligue vélocipédique Belge à Pecq près de Tournai, les 24 et 25 mai courant, sera sans aucun doute des plus réussies. Les organisateurs ont été assez heureux de participation de la Pédale d'Ixelles, la *première fanfare en machine, sous la présidence et la direction respective des seigneurs Maurice et Quinet.*

M. Firmin Leclercq, capitaine de route de la Pédale d'Ixelles, champion de Belgique et du monde, comme vélocipédiste athlétique donnera une séance de gymnastique et de lutte.

MM. Kidder et Valentin feront montre de leur bravoure en machine en se tenant en équilibre sur monocycle, bicycle et bicycletta.

Un tel cyclisté réunira jusqu'à l'aube un millier de personnes dans les salons bien connus de la mère des cyclistes la, belle « signora Meyer. »

Allons cyclistes du Nord de la France à vos bécanes et tous à Pecq le dimanche 24 courant.

Programme de la fête :

A 1 heure. — Réunion des cyclistes à la place à Esquelmes.

A 1 h. 42. — Entrée du cortège à Pecq.

A 2 heures. — Réception au local des C. A. P.

A 3 h. 45. — Banquet.

A 5 heures. — Exercice d'équilibre par les monocyclistes, Audder et Valentin.

A 6 heures. — Grand concert donné par la Pédale d'Ixelles. Exercices athlétiques et séance d'escrime et de boxe.

A 9 heures. — Grand bal et illumination du village.

TRIBUNAUX

Tribunal Correctionnel de Lille

Audience du 20 mai 1896

Présidence de **M. Martin**, vice-président
Ministère public : **M. Le Huéron Kérisel**

LILLE

Tentative de vol au comptoir. — Le 15 mai, vers une heure de l'après-midi, la servante de Mme Monnier, boulangère, rue du Long-Pot, aperçut de la cuisine de celle-ci travaillant, un individu qui était entré dans le magasin et avait le bras sur le comptoir. Elle arriva dans la boutique.

Le bonhomme prit alors un ponce estropié et articula alors des sons rauques, comme s'il était muet. Il avait les yeux de demoiselle.

La servante s'apprêtait à interpeller ce singulier client quand un voisin, M. Tournemaine, la mit au courant et l'avertit de ne pas laisser sortir le faux mendiant qui n'était qu'un voleur. Tournemaine, en effet, l'avait aperçu faisant tous ses efforts pour ouvrir le tiroir du comptoir.

C'était le nommé Gustave Devos, 22 ans, journalier, trois fois déjà condamné pour vol en Belgique. Le tribunal lui a infligé 4 mois de prison.

Vol sur les marchés. — Le 14 mai, vers onze heures, l'agent Sapin surveillait le marché de la place de la *Nouvelle-Aventure* quand il aperçut Coralie Desmul, 17 ans, cardeuse, en train de voler un coupon de toiles cirées à l'étalage de M. Millerot. Arrêtée, cette femme fut fouillée et trouvée nantie d'un foulard aussi volé quelques instants auparavant.

Coralie Desmul récidive 4 mois de prison.

— Le 15 mai, un surveillant du marché de la place Saint-Martin aperçut une troupe de gamins près de la boutique de mademoiselle Lenfant, décorateur rue de la Bonne-Aide, âgée de 17 ans : Alphonse Monsac, 18 ans, maçon et Alexandre Desmoulins, 17 ans, rattacheur, furent alors arrêtés. Ce dernier avait, en effet, dérobé du fabric. Convaincus du vol de mouchoirs et de chaussettes au préjudice de mademoiselle Lenfant, il est condamné à deux mois de prison.

Tous les autres sont renvoyés des fins de la poursuite.

Procès de presse. — Une dizaine de journaux de Paris, entr'autres l'*Intransigeant*, la *Lanterne*, l'*Autorité*, avaient annoncé dans leur numéro du 5 mars dernier, l'arrestation à Paris de deux personnes de notre région, l'abbé Grmon, âge de 61 ans et *Victor Demay, âge de 24 ans, dénoncés au Parquet* par lettre anonyme comme ayant tenté le « trac » de l'assassinat de Vaillant.

L'*Avenir de Roubaix-Tourcoing*, l'*Echo du Nord* dans leurs numéros du 7 mars, le *Journal de Roubaix* dans son numéro du 8 mars, avaient reproduit l'article.

M. Victor Demay et l'abbé Grumon qui, après vingt quatre jours de détention ont été jugés d'une ordonnance de non lieu, ont trouvé l'article diffamatoire et l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* l'*Echo du Nord*, dans leurs colonnes, ont cité en justice pour avoir publié le fait de rester en public hier — que ces gens-là en seront pour leurs frais d'imagination.

Ils auront beau escompter une division dans le Parti ouvrier ou au sein des 26 élus, ils échoueront dans leurs calaies de 3 mai ne sera pas tenir par des défections, je vous l'assure.

Quant à moi, je tiens à le déclarer à nouveau : je répéterai encore le scandale organisé sous forme de réunion ou de mise à l'index.

Et je répète encore, à ceux qui sont de bonne foi, que c'est faire mauvaise besogne que de collaborer à une œuvre aussi malsaine, aussi funeste.

Le *Petit Calaisien* qui soutient M. Sablemier après avoir insulté la protestation de M. Deleluze, la fait suivre sous la signature de son directeur M. Naudin, des lignes que voici :

Un seul mot ! Cet dimanche matin — après le réjouissante réunion de samedi soir — que nous attendions cette lettre.

Elle aurait alors pu — au grand profit du Parti ouvrier — empêcher l'odieuse et ordurière manifestation, faite sur le nom de son signataire, dimanche, à la sortie de l'Hôtel de Ville.

La scission n'en est pas moins profonde entre les socialistes car M. Louis Lémaire, membre du parti ouvrier, partisan de M. Deleluze écrit au même journal :

Vous vous efforcerez (mais en vain) de nous faire passer pour les auxiliaires de l'organe de la coalition opportuno-clérical, mais pour des raisons de division ; nous sommes à notre aise pour vous répondre, car dernière nous n'y a la presqu'unanimité du Parti ouvrier et si nous avons organisé la réunion de samedi, c'est sur l'insistance de tous nos amis et sous la poussée de l'opinion publique, qui a d'ailleurs raidie notre attitude et d'une façon unanime, dans ladite réunion en acclamant la candidature du citoyen Delebus à l'unanimité moins quatre voix des 2,500 électeurs réunis.

Quant à votre menace de nous déjà-biller, nous l'attendons d'un cœur légère, car nous avons convaincus que la comparaison entre nous et vous restera à notre avantage.

L. LEMAIRE.

P. S. — Quant aux agents de division, vous les connaissez, monsieur Naudin, vous devez en effet vous connaître.

BÉTHUNE

Horrible tentative de suicide

A LIÉVIN

La femme Détrez, cabaretière rue J.-B. Defrenne, depuis l'arrestation de sa sœur, la femme Marsy, complice de complicité du vol d'un billet de mille francs, au préjudice du père Desjardin d'Angres, est tombée malade de chagrin. Cette malheureuse partie, dit-elle, complètement du déshonneur qui aurait rejaillit sur elle si sa sœur était l'objet d'une condamnation.

Hier, vers 4 heures, on s'aperçut que la femme Détrez donnait des signes d'aliénation mentale. Tout à coup, trouvant un rasoir sous sa main, elle s'en empara et s'en porta à la gorge un coup d'où le sang s'échappa en abondance.

M. le docteur Biat, qu'on alla chercher accourut aussitôt et prodigua ses soins à l'infortunée. Il constata une profonde entaille de huit centimètres de longueur en avant du larynx. Aucun organe intérieur n'était atteint : le rasoir, après avoir traversé les chairs s'était arrêté sur le cartilage à la partie supérieure de la trachée-artère.

L'état de la femme Détrez n'est pas désespéré.

L'EMPOISONNEUSE DE LIÉVIN

arrêtée à Raismes

Nous avons raconté que la femme Henriette Guffroy de Liévin après avoir tenté d'empoisonner son mari et ses quatre petits enfants avait pris la fuite accompagnée d'un ancien locataire, Gustave Hauyet, âgé de 29 ans. Elle vint d'être arrêtée avec son complice à Raismes où Houyez était engagé aux mines de Vicoigne.

CALAIS

QUERELLES SOCIALISTES

Nous avons raconté que M. Salembier, *élu* maire de Calais, avait été, quoique socialiste, l'objet de manifestations hostiles de la part des partisans, également socialistes, de M. Deleluze. Lundi soir, plus de cinq cents citoyens attendaient, sur la place Crèvecœur la sortie du nouveau maire qui, pour se dérober aux cris hostiles de cette foule, sortit avec ses adjoints par une porte dérobée.

M. Deleluze, dans une lettre adressée au *Petit Calaisien*, dément ces « calaies ».

Comme nos adversaires tentent d'exploiter habilement et contre nous des calaies qui ne peuvent que leur profiter, voulez-vous me permettre de déclarer par l'intermédiaire du *Petit Calaisien* — comme je l'ai fait du reste en public hier — que ces gens-là ne seront pour nous trois d'imagination.

Ils auront beau escompter une division dans le Parti ouvrier ou au sein des 26 élus, ils échoueront dans leurs calaies de 3 mai ne sera pas tenir par des défections, je vous l'assure.

Quant à moi, je tiens à le déclarer à nouveau : je répéterai encore le scandale organisé sous forme de réunion ou de mise à l'index.

Et je répète encore, à ceux qui sont de bonne foi, que c'est faire mauvaise besogne que de collaborer à une œuvre aussi malsaine, aussi funeste.

Le *Petit Calaisien* qui soutient M. Sablemier après avoir insulté la protestation de M. Deleluze, la fait suivre sous la signature de son directeur M. Naudin, des lignes que voici :

Un seul mot ! Cet dimanche matin — après le réjouissante réunion de samedi soir — que nous attendions cette lettre.

Elle aurait alors pu — au grand profit du Parti ouvrier — empêcher l'odieuse et ordurière manifestation, faite sur le nom de son signataire, dimanche, à la sortie de l'Hôtel de Ville.

La scission n'en est pas moins profonde entre les socialistes car M. Louis Lémaire, membre du parti ouvrier, partisan de M. Deleluze écrit au même journal :

Vous vous efforcerez (mais en vain) de nous faire passer pour les auxiliaires de l'organe de la coalition opportuno-clérical, mais pour des raisons de division ; nous sommes à notre aise pour vous répondre, car dernière nous n'y a la presqu'unanimité du Parti ouvrier et si nous avons organisé la réunion de samedi, c'est sur l'insistance de tous nos amis et sous la poussée de l'opinion publique, qui a d'ailleurs raidie notre attitude et d'une façon unanime, dans ladite réunion en acclamant la candidature du citoyen Delebus à l'unanimité moins quatre voix des 2,500 électeurs réunis.

Quant à votre menace de nous déjà-biller, nous l'attendons d'un cœur légère, car nous avons convaincus que la comparaison entre nous et vous restera à notre avantage.

L. LEMAIRE.

P. S. — Quant aux agents de division, vous les connaissez, monsieur Naudin, vous devez en effet vous connaître.

DUNKERQUE

NOS PÊCHEURS D'ISLANDE

Nouvelles de la pêche. — Pénurie de poisson. — Une collision

Malgré l'arrivée à Dunkerque du dandy *Marie Catherine* avec la morue primeur, et les nouvelles rassurantes qu'il nous a rapportées de la mer hyperboréenne, on n'attendait pas moins l'arrivée du premier courrier d'Islande avec anxiété.

Le paquebot-poste danois *Laura* est arrivé à Grytviken (Groenlandes) le 18 courant, apportant ce courrier si impatiemment attendu.

Pour Dunkerque, il n'avait que peu de nouvelles : deux lettres seulement.

L'une, datée du 11 avril, demandait du capitaine Popieul, commandant la goélette *Martha*, adressée à son armateur, M. Vancauwenberghe-Lemaire.

Cette missive annonce qu'à la suite de son échouement dans sa traversée de Dunkerque à Islande, que nous avons relaté, la *Martha* n'a nullement souffert.

Le navire a continué d'être étanche comme précédemment.

On se souvient que le lendemain de son départ de Dunkerque, la *Martha* s'était échouée sur un banc aux environs de Yarmouth, et que peu après elle était remise à flot avec l'aide d'un remorqueur anglais qui toutefois ne prêta assistance une somme de 80 livres sterling.

Au 12 avril, la «Martha» n'avait que 30 tonnes de morues en cale.

* *

L'autre lettre est datée du 25 avril ; elle provient du capitaine Turbot, commandant la goélette «Espérance», appartenant à M. Maillard.

Le capitaine Turbot déclare à son armateur : « qu'il est relaché à Reykjavick, capitale d'Islande, pour réparer des avaries qu'il a éprouvées le 14 avril dans une collision avec une goélette de Paimpol. »

Dans cet abordage, l'*Espérance* a eu son beaupré et son haut-dehors de foc brisés.

Le capitaine Turbot attribue la faute de la collision au navire paimpolais qui aurait dit-il, mal manœuvré».

L'*Espérance* n'avait à cette époque que 25 tonnes de morues en cale.

Comme on le voit, le début de la campagne de pêche de 1896, paraît s'annoncer comme peu brillant.

Va la pénurie du poisson, espérons que nos armateurs maintiendront les cours afin de sauvegarder les intérêts en général de la pêche.

Il est à souhaiter que la seconde période de la campagne soit plus productive et que le *driveseers* viennent compenser dans une large mesure ce manque de poisson de début.

* *

Une présentation dans un quartier de cavalerie.

Le marchef des dragons à une nouvelle recrue :

— Approcher, jeune homme : comment vous appelez-vous ?

— Jean Bécu.

— Très bien, voilà votre cheval ; lui, il s'appelle Coco !

BRULÉ-MAISON.

Programme des Spectacles et Concerts

Parc de Barbieux. — Jeudi 21 mai à 8 h. 1/2 du soir, concert donné par la Grande-Harmonie, Place de la Liberté.

1° Allegro militaire, — 2° Symphonie en *ut mineur*, Beethoven — 3° Concertino pour clarinette ; soliste : M. Fournier, Weber. — 4° a. Villerai ; b. Valse tendre, Pessard — 5° Le Matin de la forêt noire, Eilenberg — 6° Rhapsodie hongroise, Liszt.

Concerts publics d'été. — Les fanfares les Intimes et l'Echo de la Frontière exécuteront sur la Grande-Place, le jeudi 21 mai 1896, à huit heures et demie du soir, les morceaux suivants :

La Fanfare les Intimes. — 1. Marche militaire — 2. Marinitis, ouverture, L. Montagne.

L'Echo de la Frontière. — 3. Le Songe d'une nuit d'été, A. Thomas. — 4. Sur les Remparts, Saintis. La fanfare les Intimes, — 5. Roméo et Juliette, fantaisie arrangée par P. Ciodomir. Ch. Gounod. — 6. Bouquets de Mélodies, grands valses. M. Bleger.

PETITE CORRESPONDANCE

R. J., à M. — Rien n'y saurait-lire de compléter que s'il était possible à M. Sablemier de nous faire une *Vendache*. — Si votre frère aine est absolument impotent, vous avez le droit de réclamer la dispense comme puiné de vieux.

LE FACTEUR.

Etat-Civil de Roubaix

Du 20 mai

Naissances. — Edouard Dutoy, rue St-Antoine, c. Desfontaine. 11 — Augustine Cauillier, Hôtel-Dieu — Simonne Durieu, rue St-Roch, 5 — Marie Lutin, Grande Rue — Rachel Cousseart, rue du Fontenoy, c. Moreau — Madeleine Edfrennes, place de l'Abattoir, 9 — Germaine Houpille, rue de Denain, 60 — Lucien Flipo, Grande-Rue, 415 — Madeleine Copejans, rue Pierre de Roubaix, 101 — Marcelle Meirman, rue de Sébastopol, 57 — Edmond Derne, rue de Rouen, 35.

Décès. — Marie Hentson, 77 ans, rue du Nouveau-Monde, fort Mauvre — Euphémie Martel, 25 ans, rue Duflot, 7

Mariages. — Entre : Arthur Declercq, ferblantier, 27 ans, rue Chanzy, c. Mullier, 1 et Celine Belmere, visiteuse de soie, 32 ans, Grande-Rue, c. Lefebvre — Hyacinthe Ladreyt, directeur de tissage 31 ans, rue St-Pierre, 75 et Alphonsine Louchart, s. prof., 22 ans, rue du Curoir, 19.

Etat-Civil de Tourcoing

Du 20 mai

Naissances. — Lucien Vlard, rue Neuve-de-Roubaix — Georges Provost, rue Fromassi — Georges Bacrt, rue des Phalempins. — Jeanne Scaaps, rue des Hautes voies.

Décès. — Sivie Deletombe, 60 ans, rue du Moulin Tonton — Hortense Vandervoyssons, 82 ans, Petites sœurs, rue de Lille — Marie Petit, 52 ans, rue du Sentier — Fleurisse Desrousseau, 67 ans, Hôpital civil — Pierre Castel, 80 ans, rue de Paris.

Etat-civil de Linselles

Du 4 au 18 mai

Naissances. — Lambin Michel, la Vallée — Debay Blanche, rue de Flipart — Vandenbrant Paul, la Gavre — Vanstenekiste Achille, la Vieuvort — Depoorter Henri, la Vallée — Pollet Henri, le Trieu — Lefebvre Pierre, Grande-Rue.

Mariages. — Entre : Arthur Fontaine, chandonnier et Angèle Fontaine, ouvrière — Elie Leverd, cherc de notaire et Maria Sonneville, sans prof.

Décès. — Désiré Delcourt, 75 ans, Hospice — Augusta et Jeanne Vandenbrant, 2 ans, Roi-Blanc — Maria Dumortier, 14 ans, Viscourt — Marie Dhalleuyn, 20 jours, la Gavre — Amélie Houset, 73 ans, Flipgard — Henri Bonnet, 3 ans, Gare — Cajobert — Pétillon, présentée sans vie, le Gavre.

Etat-civil de Leers

Du 1er au 15 mai

Naissances. — Marie Lefebvre, grande frontière — Jules Maurez, Vieux-Bureau — Lucie Leroy, la Place.

Mariages. — Entre : Henri Dewaele, mennier et Pélagie Bonte, couturière.

Décès. — Henri Lerique, 74 ans 10 mois, Nouveau Monde — Hippolyte Duhamel, 65 ans, tisserand, Vieux-Bureau.

Publications de Mariages. — Entre : Victor Wikart, domestique à Leers et Marie Vandenbrant, couturière à *Baillaul (Belgique)* — Emile Mercier, tisserand à Leers et Clemence Baillent, tisserande à Leers-Nord (Belgique) — Vincent Millet, commis dans douanes, à Leers et Angèle Demyianeux, sans profession, Tourcoing — Adolphe Dorpe, tisserand à Roubaix et Flore Vandemeulebrouck, dévideuse à Leers — Jules Carrette, sellier à Leers et Laure Demailly, sangleuse à Roubaix — Auguste T'kindt, ouvrier fondeur à Ruyen (Belgique), et Aimée Dewitte, ménagère à Moreghem (Belgique).

FINANCES

Paris, le 20 mai 1896.

Le marché est moins pessimiste aujourd'hui.

Le 3 0/0 reprend à 102.35.

Le 3 1/2 cède 105.62.

Le Crédit Foncier est tout à 660.

Les différentes obligations à lots sont recherchées par les capitaux disponibles à qui elles offrent emploi des plus solides.

Le Comptoir National d'Escompte se négocie à 575.

La Société Générale vaut 560.

Les spéculations se maintiennent au dernier bilan des comptes de chèques et des comptes créditeurs est une preuve de l'accroissement de la clientèle de la Société.

Le Crédit Lyonnais se négocie à 781.

Le revenu des obligations de Saint-Domingue qui vont être émises le 1er juin 1896 sera net de tous impôts et payables en or par coupons semestriels les 1er mars et 1er septembre de chaque année. Les titres émis à 362 fr. sont remboursables à 515 fr. en 66 ans.

L'action du Bec Auer est à 1175.

On parle de l'introduction prochaine de la Barberton Estate Gold Mines au capital de 250.000 livres, représentant à Paris par la French Exploration C° 1/4, rue Lafayette.

La Robinson Randfontein est échangée de 38.50 à 39.

Chemins Français soutenus.

CONNAISSANCES UTILES

Contre les sueurs nocturnes.

Essayez d'un remède très simple. Dans une solution saturée de sel commun, faites tremper une chemise, faites-la sécher complètement et mettez-la sur la peau le soir en vous couchant. Ce traitement a réussi dans le cas où tous les autres remèdes avaient échoué.

Bonhomme FRANKLIN.

BAINS ROUBAISIENS
rue Pierre-Motte

École de Natation à Eau chaude
D'HIVER ET D'ÉTÉ

Dimanche, lundi, mardi, jeudi, samedi : Hommes.
Mercredi, vendredi : Dames.

Entrée **0 fr. 50**, *donnant droit au linge, à la cabine pour se déshabiller, aux salles de vapeur, de sudation et de douches, et au bain de natation.*

Bains de Baignoires. Bains à domicile
Douches. Lavabos.
Hydrothérapie complète. Bain Turc.
Massage

Nouvelles à la Main

Les difficultés de la vie.

Un monsieur croise une dame sur le boulevard :

— La jolie femme ! fait-il, un peu haut.

— Insolent ! dit la dame.

Le monsieur, tout confus :

— Pardon, madame ; mettez que je n'ai rien dit.

— Malhonnête ! riposte-t-elle alors.

Les Dartres, Démangeaisons, Rougeurs, Boutons, et Grosses Jambes sont rapidement guéris par la

Sirop Laroze

DÉCOCTS D'ORANGES AMÈRES

PARIS, Maison J. P. LAROZE, 2, rue des Lions-St-Paul et dans toutes les bonnes Pharmacies.

GUÉRISON EN QUELQUES JOURS
D'APPLICATION
des **Boutons, Démangeaisons, Rougeurs, Dartres, Eczéma, Acné, Plaies, Ulcères, Maladies de vessie** etc., etc., par la

PATE DÉPURATOR

PATE DÉPURATOR
LA
PATE DÉPURATOR est le remède le plus ancien et le plus populaire pour le traitement des maladies de la peau.
Dépôt général : Phie **DIDRY**, *Boulevard, r. Notre-Dame, 32, Paris.* — Roubaix, Tourcoing : Phie **DECHENE**, r. St-Jacques.
Prix : **1,50**

LES ULCÈRES VARIQUEUX
sont guéris très vite, par la méthode du docteur
VANDENDRIESSCHE, médecin-spécialiste
Nota. — Toutes les pommades étant nuisibles, le traitement, très simple, est adressé à chaque cas particulier ; il faut donc venir à la consultation.
POMMADE ANTIDARTREUSE
La meilleure, la plus efficace et la plus recommandée contre les Dartres, Eczémas, démangeaisons, et les pellicules.
2 fr. 25 le pot ; 2 fr. 50 par mandat-poste.
Pilules Antidartreuses 3 fr. la boîte
Consultations Gratuites
tous les jours de 9 h. à midi et de 2 à 5 h.
ACTUELLEMENT
63, Rue Jacquemars-Giélée, 63

MARCHÉ A TERME
de Roubaix-Tourcoing

Du 20 Mai

Cote officielle de 5 heures 1/2

Peignés de la Plata et de l'Uruguay.

Livraisons	TYPE 1 qual. à fabr. cours précé.	TYPE 1 qual. à fabr. cours jour.	Peigné d'Am Type a. o. qual. cours précé.	Peigné d'Am Type a. o. qual. cours jour.
Janvier	4.25	4.25	..	..
Février	4.25	4.25	..	..
Mars	..	..	..	..
Mars nouv.	..	..	..	..
Avril	..	..	..	..
Mai	4.275	4.275	..	..
Juin	4.25	4.25	..	..
Juillet	4.25	4.25	..	..
Août	4.25	4.25	..	..
Septembre	4.25	4.25	..	..
Octobre	4.25	4.25	..	..
Novembre	4.25	4.25	..	..
Décembre	4.25	4.25	..	..

DETAIL DES VENTES

Type unique		
Juin	5.000	» à 4.25
Juillet	15.000	» à 4.25
Id.	10.000	» à 4.25
Septembre	5.000	» à 4.25
Octobre	5.000	» à 4.25
Novembre	10.000	» à 4.25
Décembre	5.000	» à 4.25
Février	10.000	» à 4.25
	Reports	
	10.000 mai sur novembre	— 0.025
	10.000 juin sur décembre	— 0.025

Total : 65.000.

Tendance soutenue.

AGRICULTURE & COMMERCE

MARCHE LINIER

Du mercredi 20 mai

LINS. — Les lins wallons, de Bergues et de Douai, que l'on a pu comparer jusqu'à présent, s'écoulent facilement, mais sans variation de prix. Ceux-ci sont cependant un peu mieux tenus.

En ce qui concerne les lins blons des Flandres, nous ne pouvons que nous répéter : les apports diminuent toujours et ce qui se présente encore sur les marchés se place facilement à bons prix.

Les lins jaunes de Courtrai ont donné lieu, depuis huit jours, à quelques transactions, mais les difficultés bien sensibles des prix qui restent faibles.

Les transactions en lins de Russie restés à l'eau et à terre ont encore été fort satisfaisantes cette semaine, et classés forts affaires qui ont été traitées, principalement en sortes rouies à l'eau. Prix en hausse. Changé à trois mois de Saint-Pétersbourg sur Paris, 271 1/2.

ETOUPES. — *La filature continue à n'opérer qu'à* mesure de ses besoins et les prix restent peu soutenus.

FILS. — Affaires sérieuses. Les fils d'étoupes à sec sont de nouveau l'objet de grandes demandes avec prix en hausse. Il en est de même des fortes ventes en fils mouillés à prix très fermes.

TOILES. — Il ne faut pas compter sur une reprise sérieuse avant fin juin, ou les premiers jours de juillet. Dici cette époque, la vente de la toile sera peu active.

JUTES. — La demande reste excellente, aussi bien en poignées qu'en cardés, et les prix conservent la plus grande fermeté.

CHANVRES. — Quelques affaires en marques de Russie, qui sont cependant assez chères. En provenances d'Italie, on fait peu en point, en grande partie à cause de l'instabilité du change. Les chanvres de Manille, de Sisal, sans que l'Inde et de Maurice, sont, pour le moment, sans affaires ici.

COTONS

New-York, 19 mai.

La tendance est rectifiable, malgré les résultats de la statistique qui sont en faveur de la hausse. Tous les efforts de M. Jaunin, de provoquer une hausse, sont restés sans effet, et s'il n'avait pas renoncé, il y a quinze jours, de forcer les baissiers à des rachats, les prix seraient bien supérieurs à cette époque. Liverpool n'a pas donné le moindre appui à notre marché et nos filatures se détournent guère ; ce n'est qu'avant-hier que les réalisations de l'Europe ont cessé et qu'on a fait quelques achats pour le continent.

Hier, les prix se sont un peu raffermis à cause des dégâts causés dans le Texas par la pluie. On dit que beaucoup de plantations ont été spécialement focalisées, mais elle ne nous surprend pas puisque les spéculateurs professionnels font défaut. Il est vrai que les docks sont fortement réduits, comme le dernier calcul de M. Jaunin le prouve, mais nos spéculateurs ont compté que les filatures s'abstiendraient de récolte prochaine en n'achétant rien en attendant. Les excellents rapports sur l'état des plantations encouragent naturellement les consommateurs à attendre la nouvelle récolte.

D'après le *Financial Chronicle*, les rapports de tous les états de coton sont très favorables. La plupart tombait dans le Texas et ailleurs où elle était nécessaire. Dans le sud-ouest la plaie était trop abondante, mais insuffisante dans les Etats de l'Atlantique. La température était partout favorable et les plantes se développent fort bien. On dit partout que les plantations n'ont jamais été dans un meilleur état.

Les prix à terme correspondaient à ceux de la semaine passée sont vers septembre-octobre, mai, février 5 points, juin et novembre 8, juillet, décembre et janvier 7, septembre 10 et mars 12.

Transactions à terme 495.000 balles contre 355.000 balles dans la semaine passée, soit 500.000 balles au moins dans cette dernière.

Prix à terme en clôture le 18 mai :

Mai	8.63	Septembre	7.60	Janvier	7.18
Juin	8.62	Octobre	7.59	Février	7.20
Juillet	8.59	Novembre	7.61	Mars	7.22
Août	8.56	Décembre	7.64	Avril	7.24

REVUE HEBDOMADAIRE

des grains, farines et graines oléagineuses

Température. — La sécheresse n'a pas encore pris fin dans notre région.

Le temps, souvent, a été sombre et menaçant au cours de cette huitaine et plusieurs fois même, les pressages d'un orage imminent ont semblé annoncer mais chaque soir, le vent du Nord a repris sa fraîcheur précédente et balayé l'horizon de tout nuage insistant, ramenant aussi le beau temps tendant à la sécurité habituelle du ciel. Heureusement, aujourd'hui, le plus a continué à couvrir, mais on a lieu de espérer qu'elle continue, les décoptions ayant eu si fréquemment le pas deux mois. Néanmoins, la baisse accentuée du baromètre y fait croire, cependant, le temps instrument soit aussi variable que les vents et les flots ne sont changeants.

Quoi qu'il en soit, la pluie est ardemment désirée par la culture et si elle ne tombe à bref délai, quelques récoltes seront gravement compromises, principalement les lins. Il n'y a pas encore grand mal pour les blés et autres ensemencements d'automne, mais pour tout l'est devient urgent.

Blés indigènes. — Peu d'offres et aucun changement dans les prix. Nos cours restent pour les blés roux de 15.50 à 15.75 et pour les blancs de 16.50 à 19.25 le quintal.

Blés exotiques. — Toujours même impossibilité de les aborder avec des prix trop chers de 3 fr. avec les nôtres. Toutes les cotations, surtout sur les blés extra-européens sont offertes de plus en plus.

Farines et sons. — *La farine se soutient* aux prix précédents, mais les affaires manquent d'activité. On vend les 1ères de 35.75 à 37 francs à Paris. Son reste demandé de 10 à 10.50 tout venant. Pour la livrable on se montre réservé, menacés que nous sommes par une disette de fourrage.

Graines grasses. — La fermeté se maintient sur les arrivées, mais les affaires restent toujours calme par la raison que le ciel est menaçant, mais avec les fabriks stocks que nous avons, elle a le temps de reprendre et nous ne pouvons rien dire qui nous séparent des nouvelles, sans savoir ce que seront celles-ci.

On cote : navets 12 à 12.25, Moulinage ; colzas 12.25 à 12.50 portée, Lilles orges d'Algérie 14.50 disponibles ; 13.50 à 13.57 navigation à hiver.

Avoines de pays 16 à 16.50 suivant qualité.

Graines oléagineuses. — Marché calme sur les colzas